



Pêcheurs et plaisanciers : amorce d'un dialogue

Ils se côtoient et au mieux s'ignorent. Samedi dernier, pêcheurs et plaisanciers se sont assis autour de la même table pour commencer à tracer les lignes d'un avenir forcément commun.

Plutôt content, Yannick Hémeury, à l'issue de la conférence-débat qui s'est tenu samedi dernier à Paimpol et a réuni pêcheurs professionnels et plaisanciers autour d'un aréopage de personnalités, élus, scientifiques ou associatifs, liées au monde la mer. Content et surpris aussi, le président du comité local des pêches. « Je m'attendais à ce que les échanges soient plus agités ».

Le thème se prêtait en effet à des propos salés : la restitution de l'enquête menée par un ingénieur du comité local sur les relations entre pêcheurs et plaisanciers ; une enquête qui se voulait moins scientifique que basée sur le ressenti des différents acteurs. Il est apparu au fil des réponses que la méfiance signalée par tous était surtout le fruit de préjugés et de caricatures liés à la méconnaissance entre les deux mondes. Et si les serpents de mer ont la vie dure, comme l'a souligné l'eurodéputé Alain Cadec : « mettre tout le monde autour d'une table, c'est déjà une victoire car quoi qu'il arrive, plaisanciers et marins pêcheurs sont condamnés à vivre ensemble ». C'est qu'il y a urgence, l'Europe a les yeux rivés sur la ressource et il faudra se mettre d'accord pour proposer plutôt que subir.

Ils ont dit :

Jean Quinquis, président des associations de plaisanciers des Côtes d'Armor : « ce qu'il fallait c'est réunir cette même assemblée dans un an et voir ce qu'on a fait comme progrès, il serait profitable de mener des enquêtes ensemble, notamment sur les captures. Les

pêcheurs savent ce qu'ils pêchent sur la bande côtière, pas nous. Il y a deux tiers de sujets sur lesquels nous pouvons facilement travailler »

Jean Kiffer, président de la fédération nationale des pêcheurs plaisanciers : « nous sommes prêts à collaborer mais je tiens à rappeler que le Grenelle de la mer et la charte mer ont défini un cadre, pour les plaisanciers, c'est la charte mer, à nous de travailler »

Gérald Hussonot, secrétaire du comité régional des pêches : « il va falloir apprendre à nous connaître dans un climat loyal et équilibré. Il faut une gestion régionalisée de la gestion avec une responsabilisation de tous les acteurs, c'est nouveau mais c'est important. Par contre un grand point nous séparera, si tout le monde est d'accord pour partager les grands objectifs, on aura du mal à accepter un partage de décisions au niveau local. Le pêcheur professionnel va en mer pour travailler, il aura beaucoup de mal à accepter des avis extérieurs sur la gestion de la ressource. Par contre, d'accord pour des actions en partenariat et le comité local me semble une structure idéale pour partager les objectifs de gestion de ressource »

Un plaisancier de l'Arcouest : « j'ai entendu parler de l'accès à la ressource mais il faudrait parler de l'accès à la mer. Jusqu'en 2005, j'avais de bonnes relations avec les pêcheurs. Cette année-là, les pêcheurs professionnels ont décrété qu'il fallait mettre les plaisanciers à l'écart, on a mis des barrières et un système de badge, forcément, ça ne facilite pas le contact... »

Charles Braine, chargé de pro-



Paimpol. Le président du comité local des pêches était plutôt satisfait de cette première démarche commune entre pêcheurs et plaisanciers.

gramme pêche durable au WWF France : « il faut une gestion cohérente à l'échelle des pratiques de pêche et de l'écosystème et mettre autour de la table les pêcheurs, les associations environnementales, les consommateurs, une sorte de cogestion améliorée qui pourrait être expérimentée à Paimpol, la proposition en a été faite à Yannick Hémeury et peut bénéficier d'aides d'Etat »

Alain Cadec, eurodéputé et plaisancier : « l'initiative de cette rencontre est exemplaire, j'espère qu'elle se reproduira ailleurs. Je suis pour la régionalisation des politiques de pêche. Je crois aussi qu'il faut prendre en compte les quantités pêchées par les plaisanciers, il y a des brebis galeuses ; sur mon ponton, à Saint-Quay, j'en vois qui sont fiers de débarquer 100 kg de lieu, que vont-ils en faire ? »

Yannick Hémeury, président

du comité local des pêches : « l'intérêt de ce colloque, c'est de donner du crédit et un avenir aux métiers de la pêche, la pêche

comme la plaisance sont indispensables au Trégor Goëlo ».

Magali Lechat



Paimpol. Jean Kiffer, président de la fédération nationale des pêcheurs plaisanciers est « prêt à collaborer » avec les professionnels.